

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

CEREMONIE D'OUVERTURE
DE LA RENCONTRE REGIONALE
SUR L'AGRO-ECOLOGIE POUR LA SECURITE
ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE
EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

DISCOURS DE
MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE
L'EQUIPEMENT RURAL

Dr PAPA ABDOULAYE SECK

Dakar, le 05 Novembre 2015

- Monsieur le Représentant de la FAO,
- Monsieur le Représentant de l'Union Africaine,
- Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
- Mesdames et Messieurs les Députés,
- Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil économique, social et environnemental,
- Mesdames et Messieurs les Elus locaux,
- Monsieur le Secrétaire général du Ministère de l'Agriculture de la république de Guinée,
- Monsieur le Directeur de cabinet adjoint du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche de la République du Bénin,
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Partenaires au Développement,
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations de Producteurs et Mouvements sociaux,
- Mesdames et Messieurs les Représentants du Secteur privé,
- Mesdames et Messieurs les Experts et Membres des Organisations Scientifiques Nationales et Internationales,
- Honorables Invités, Mesdames et Messieurs,

Au moment où s'ouvre cette réunion régionale sur l'agro-écologie pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique sub-saharienne, je voudrais, solennellement, témoigner toute la reconnaissance du Gouvernement et celle du peuple sénégalais pour le choix porté sur notre pays pour abriter cette réunion.

Je voudrais, de façon particulière, saluer le Professeur José GRAZIANO DA SILVA, Directeur Général de la FAO et réitérer en ces moments solennels les félicitations du Peuple et du Gouvernement du Sénégal pour son engagement à faire face à l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

Vous me permettez d'associer à ces remerciements et salutations fraternelles l'ensemble des délégations qui ont bien voulu faire le déplacement à Dakar, pour assister à la rencontre sub-saharienne.

Mesdames et Messieurs,

De nombreux travaux ont montré qu'au cours des 40 prochaines années, un certain nombre de phénomènes viendront menacer la sécurité alimentaire mondiale ; je veux citer, entre autres, (i) l'augmentation de la population qui, selon les prévisions, passera de 7 milliards d'individus en 2015 à près de 9 milliards à l'horizon 2050, avec un plus grand taux d'accroissement démographique dans les pays en voie de développement ; (ii) le changement climatique qui perturbe les cycles culturels, augmente les risques de catastrophes et contribue à la dégradation des terres ; (iii) les conflits sur le foncier qui sont devenus une problématique majeure.

Pour ce XXI^e siècle, la faim et la malnutrition vont demeurer un des problèmes cruciaux auquel nous devons faire face. Il est alors de notre devoir d'engager une profonde réflexion pour apporter des réponses adéquates aux différents défis auxquels l'Afrique est actuellement confrontée, plus particulièrement : i) la réduction du potentiel de production de nos systèmes agricoles, ii) la précarité de la santé animale, iii) la dégradation des forêts, entres autres.

Déjà les 18 et 19 septembre 2014, sous la vision éclairée du Directeur Général de la FAO, un Symposium International sur l'Agro-écologie pour la sécurité alimentaire et la nutrition a été organisé à Rome. Ne serait-ce pas là une étape importante du processus de mise en œuvre des principes de l'agro-écologie dans nos systèmes de production? Monsieur Le Directeur Général de la FAO a bien voulu partager cette vision pertinente avec le monde entier à travers les réunions régionales en Amérique Latine, en Afrique sub-saharienne et en Asie, parce que disait-il *«Pour être efficace, l'agro-écologie devait être basée sur les réalités locales et leurs contextes économique, social et environnemental »*.

L'agro-écologie a le potentiel pour être le support de systèmes alimentaires solides et démocratiques, garantissant un revenu conséquent et durable aux producteurs et la santé des communautés rurales, tout en préservant l'environnement. En effet, les initiatives et pratiques agro-écologiques ont des rôles aussi divers que : i) la réduction de la pauvreté rurale, ii) l'éradication de la faim et de la malnutrition, iii) la promotion d'une agriculture saine et durable, iv) l'amélioration de la résilience de l'agriculture au climat et la valorisation des savoirs traditionnels des communautés locales et autochtones.

Nous devons donc chercher ensemble à renforcer les mécanismes pertinents de soutien aux exploitations familiales qui représentent près de 70 % de nos systèmes de productions agricoles.

Les technologies modernes ont certes contribué, et contribueront encore, à améliorer la productivité agricole dans le monde. Cependant, il nous faut

de plus en plus réfléchir à des approches alternatives et de gestion intégrée qui : (i) mettent en valeur les processus et relations écologiques des agroécosystèmes, (ii) préservent la base de ressources naturelles tout en valorisant la diversité et les savoirs traditionnels pour améliorer les moyens d'existence des agriculteurs.

L'agro-écologie permet justement une telle approche, parce qu'elle intègre les bénéfices des technologies modernes aux dimensions écologiques et sociales des systèmes de production traditionnels pour mieux toucher les petits agriculteurs démunis.

Ainsi, comme l'a affirmé le Dr Papa Abdoulaye Seck, Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural du Sénégal, lors de la cérémonie de clôture du symposium de 2014 à Rome, je cite : « *l'Agroécologie doit être soutenue, car elle est co-élaborée, co-gérée et co-évaluée pour s'assurer de son appropriation parmi les acteurs. L'Agro-écologie ne peut pas être décrétée, la méthode doit être décidée par la base* », fin de citation.

La société civile africaine s'est déjà inscrite dans cette dynamique de démarche inclusive à travers des actions diversifiées pour promouvoir l'agriculture biologique et écologique.

Il est heureux de constater qu'un plan stratégique 2015-2025 a été élaboré, avec l'appui de l'Union Africaine, basé sur : (i) une approche holistique multi-acteurs et multisectorielle pour un plus grand impact des activités en agriculture biologique et écologique, (ii) un bon partenariat et un réseau

fort qui renforcent les synergies et complémentarités pour optimiser les ressources disponibles, (iii) le renforcement des capacités des communautés à travers une approche inclusive pour le partage des connaissances, notamment avec les femmes et les jeunes afin de les léguer aux générations futures, (iv) les stratégies de diffusion et de partage du concept d'agro écologie pour une meilleure appropriation par les pays africains.

Au Sénégal, la vision de son Excellence Monsieur Macky SALL, Président de la République, déclinée dans le Plan Sénégal Emergent (PSE), est de faire de l'agriculture le moteur de la croissance de l'économie. La mise en œuvre de cette vision est détaillée dans le Programme d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture Sénégalaise (PRACAS) qui opérationnalise les grandes orientations. Un accent particulier est mis sur le développement du secteur pour rendre le milieu rural suffisamment attractif et incitatif par : (i) la promotion de l'exploitation agricole familiale à travers une mécanisation adaptée, (ii) l'émergence d'un entrepreneuriat agricole et rural permettant une intelligente synergie entre l'agrobusiness et l'agriculture familiale, (iii) une bonne implication des jeunes dans le secteur agricole avec la mise en place de fermes agricoles, le renforcement des connaissances techniques pour une agriculture saine et durable.

Dans cette dynamique de soutien au secteur de l'agriculture, le Gouvernement a mis l'accent sur un ensemble de facteurs qui concourent à l'amélioration de la base productive et de l'environnement de la production, notamment : i) la reconstitution du capital semencier, ii) une

gestion efficace du foncier, iii) l'équipement rural adapté et iv) une incitation des jeunes au retour à la terre.

Au regard des énormes potentialités dans nos pays respectifs, des initiatives et politiques de développement agricoles pour faire face aux défis alimentaires, environnementaux et énergétiques, les voies pour sortir de l'insécurité alimentaire et la malnutrition sont toutes tracées.

Les différentes sessions de cette réunion de haut niveau vont certainement permettre de mener des réflexions approfondies afin de formuler des propositions concrètes sur l'intégration des pratiques agro-écologiques dans les politiques publiques nationales et régionales, ainsi que sur les stratégies de mise en œuvre.

L'Etat du Sénégal, par ma voix, renouvelle son soutien et sa disponibilité à collaborer avec la FAO pour un monde libéré de la faim et de la malnutrition.

Je ne saurais conclure sans réitérer nos remerciements et félicitations aux participants à cette rencontre, notamment la société civile pour leur engagement et le travail remarquable réalisé au Sénégal et en Afrique pour la promotion de l'agriculture biologique et écologique.

Je voudrais aussi féliciter toutes les équipes de la FAO pour avoir organisé cette rencontre de haut niveau sur l'agro-écologie en Afrique subsaharienne.

Mes félicitations vont également au Comité National d'Organisation, pour la parfaite organisation de cette réunion.

Je souhaite un bon séjour au Sénégal à tous les participants, et **déclare ouverte la Réunion régionale sur l'agro-écologie pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique sub-saharienne.**

Je vous remercie de votre aimable attention.